

MARIE CLARK / FINALISTE



Crédit : Martine Doyon

Marie Clark a publié quatre romans et un carnet d'écrivain mêlant prose et haïkus. Ses trois passions, dans le désordre : littérature, enseignement et nature. Elle enseigne la création littéraire à l'Université de Montréal et anime des ateliers d'écriture à Sutton, en Estrie, où elle habite, et partout où on l'invite.

SA CONCEPTION DE LA POÉSIE

« Pour moi, la poésie est un vaste chantier de déconstruction. Il s'agit de remettre en « état de rêve » nos mots usés par l'usage et de tendre l'oreille à ce qu'ils n'ont encore jamais révélé ».



Bureau des affaires poétiques

affairespoetiques.ca

870, avenue de Salaberry, bureau B-002, Québec, QC, Canada, G1R 2T9

N'hésitez pas à nous contacter: 418 781-2472

SCIÉ TU TOMBES

Ton départ
ne se planifie pas
vraiment
quand ta tête finit
d'opérer le tronc
scié tu tombes

tu regardes tes jambes
te demandes
par quel hasard
elles savaient
marcher

figure dans la boue
tu t'éternises
contemple ta chute

l'inertie te sauve

le choc t'épargne
de pressentir
la perte

aucun vide
ne se mesure
d'emblée

il faut différer

pour une fois
dans l'arrêt
tu restes

comme
lorsque la survie
demande
que tu déploies
ta carapace

sans issue
tu es
enfin chez toi

ce cambouis
de choses figées
enfouies

tu y découvres
rebelles
tes envies
de ne pas vivre

l'exil agrandit
la maison
longtemps
dans ce mirage
tu t'additionnes
te quantifies

contre tant d'errance
il faut bien te créer
quelque part
une densité

dans ce silence
que tu trouves
actif en toi
repose
une arme d'inexistence
avec laquelle tu t'étrangles
couramment

ta violence explose
dans la salive
dont tu enrobes
chacun de tes mots
piégés

tu t'arraches la gorge
à nier la puissance
de ta souffrance

tu existes
le plus souvent
sans être

reversée
au verso
de toute parole
native

tu ne cesses
de frôler
les fougères
odorantes
de ton mutisme
mouillé

tu as beau prononcer
des mots
autochtones
tenter d'appartenir
aux traces
du sentier

aucun terreau
ne colle
à tes pas

tu fais des détours
nécessaires
t'attardes
dans tes impasses

il s'agit avant tout
de vider
ta colère

tu te déposes enfin
au fond
de tes impossibles
sans moyen
de ranimer
ta bande passante

mouvement mémoire
dans l'immobile

ton corps avide
d'un quelconque signal
sonore

tu organises
ta résistance
en ondes vibratoires
pour contrer le vide
entre les astres

tu rattrapes tes peaux
d'ancêtres
remplis tes phrases
d'une fréquence capable
de baptiser
ton front

que tu puisses enfin
faire partie
du nombre

toi
tu refuses
qu'on te brule
tu veux pouvoir pourrir
en paix
dans la terre
vieille

tout ce qui se décompose
vit

de la vie noire
souterraine
de toute particule

en mutation